

## Le Croquemitaine

*Richard est assis à son bureau penché sur le document qui, dans quelques heures, servira de soutien au discours de lord Howard devant le parlement. Il est tard la faible lumière du bureau projette des ombres spectrales sur la bibliothèque et la fenêtre derrière lui. La porte est entrouverte, derrière elle, dans l'obscurité du couloir, un petit bruit de frottement, léger, à peine perceptible, se rapproche. Richard, sent de plus en plus distinctement l'intensité d'une présence dans ce couloir qui, à pareille heure, devrait être désert. Il lève les yeux de son document, fixant sur la porte un regard méfiant. Déjà sa main se pose sur le pommeau de sa canne.*

RICHARD (avec autorité) :

Il y a quelqu'un ? Qui est là ? (*Edmond passe timidement la tête par l'entrebâillement l'air contrit. Cette vision inattendue de son fils laisse le jeune père si décontenancé que son ton se radouci.*) Edmond qu'est ce que tu fais debout à une heure pareille ? (*L'enfant se tortille le regard au sol, serrant très fort son ours en peluche contre lui.*) Approche. (*Il pose sa plume et se lève, le petit garçon s'approche timidement, comme s'il s'attendait à être grondé. Richard le soulève dans ses bras pour l'asseoir sur un fauteuil.*) Quelque chose ne va pas ? Où est ta mère ?

EDMOND (*d'une toute petite voix à moitié endormi, se frottant les yeux*) :

Je sais pas.

(*Hésitant sur l'attitude à adopter entre sévérité et tendresse son regard se tourne vers la porte entrouverte, peut-être qu'un domestique pourrait... Non à cette heure-ci tout le monde dort dans le manoir. Pour la première fois, le jeune homme se retrouve tout seul face au besoin d'attention de son fils d'à peine quatre ans.*)

RICHARD (*s'agenouillant devant lui pour se mettre à sa hauteur*) :

Qu'est ce qui se passe ? Tu as fait un cauchemar ?

EDMOND :

C'était pas un cauchemar. Il faisait tout noir et il y avait un homme avec des yeux rouges et des très grandes dents qui voulait me manger.

RICHARD :

Un homme ? Tu es sûr ?

EDMOND :

Oui. C'était le croquemitaine, il va m'emporter. Empêchez le père. J'ai peur. Le laissez pas m'emporter.

RICHARD :

Le croquemitaine ? Ici ? Non ce n'est pas possible, il n'y a pas de monstres dans cette maison. Catesby les aurait déjà trouvés.

EDMOND :

Mes cousins disent que les monstres et le croquemitaine se cachent dans le noir et sortent quand les parents sont plus là pour nous manger.

RICHARD :

Seulement les enfants désobéissants mais toi, Edmond, tu es sage n'est-ce pas ?

EDMOND (*éclatant en sanglots.*) :

Hier j'ai fait tomber le vase en porcelaine du salon. Le croquemitaine va me manger pour le vase en porcelaine.

RICHARD : (*Mi amusé mi attendri*)

Le vase Ming ? Et comment l'as-tu fait tomber ?

EDMOND (*sanglotant de plus en plus fort*) :

Je me suis cogné contre la table en jouant avec le train que vous m'avez offert.

RICHARD : (*caressant la toute petite bosse sur la tête de son fils*)

Maladresse n'est pas désobéissance. Tu ne crois pas que le croquemitaine sache faire la différence ?

EDMOND :

Edouard dit qu'il est méchant et qu'il punit même quand on fait pas exprès.

RICHARD :

Oui mais ton cousin Edouard est un garnement fourbe et menteur. Le croquemitaine ne mange pas les enfants sages pour des accidents.

EDMOND :

Comment le savez-vous ?

RICHARD (*se penchant à l'oreille de son fils comme pour lui confier un très grand secret*) :

Parce que c'est moi : le croquemitaine. (*L'enfant contemple son père, les yeux écarquillés.*) C'est moi le commandant suprême des monstres, le roi des démons qui se tapissent dans l'ombre pour faire peur et dévorer les personnes abjectes.

EDMOND :

Oh ! C'est vrai père ? C'est vous le croquemitaine ?

RICHARD :

Oui. Et c'est vrai : je dévore les garnements et les méchantes personnes, mais je veille aussi sur le repos des enfants sages. Est-ce que je te fais peur ? (*Edmond regarde son père d'un œil fixe hésitant, mais s'accroche fermement à sa chemise faisant non de la tête. Alors Richard lui adresse un petit sourire malicieux en plaçant son index devant ses lèvres.*) Ce sera notre petit secret. (*Edmond acquiesce en mettant lui aussi son index devant ses lèvres.*)

EDMOND :

Alors, vous n'êtes pas fâché ?

RICHARD :

Pour le vase ? Non. Je l'ai toujours trouvé très laid.

EDMOND :

Moi il me faisait peur. Avec tous les nuages peints dessus on aurait dit une boîte à brouillard.

RICHARD :

Ah, c'est vrai... Bien il est très tard, il faut aller dormir maintenant.

EDMOND (*le visage déformé de terreur*) :

Oh non, père ! Me laissez pas tout seul dans le noir !

RICHARD (*prenant son fils dans ses bras pour le porter jusqu'à son lit*) :

Tu n'as aucune raison d'avoir peur. Catesby et moi nous sommes là pour te protéger. Il n'y a pas de monstre dans cette maison, (*avec une pointe d'humour*) à part moi, bien sur. Tu es le fils unique du croquemitaine, personne n'oserait s'en prendre à toi, tous les monstres savent combien je suis impitoyable.

EDMOND (*se blottissant contre son père*) :

Mais il fait noir. J'ai peur dans le noir. Y a que quand vous êtes là que j'ai pas peur. Vous avez été absent si longtemps. J'ai le cœur tout serré quand vous êtes loin, comme si j'allais plus jamais vous revoir. (*Richard pose une main apaisante sur la tête de son fils, qui repose lourdement sur son épaule.*) Père ? Vous resterez toujours avec moi, maintenant ? (*Un court silence répond au jeune garçon. Même si elle est sincère, ce n'est pas le moment de faire une promesse que l'on sait intenable.*)

RICHARD (*caressant tendrement la tête de son fils*) :

Je resterai près de toi jusqu'à ce que tu te rendormes. (*Il se lève, l'enfant dans ses bras et s'approche, en boitant, de la porte du bureau.*) Allons voir qui sont mes mauvais sujets qui osent ainsi terroriser leur prince, que je les punisse.

(*Il sort dans l'obscurité quasi totale du couloir et le traverse de son pas claudiquant et serein jusqu'à l'étage. Dans la chambre du petit garçon la veilleuse murale est éteinte. Richard s'en approche*)

RICHARD (*actionnant la petite molette contrôlant l'arrivée du gaz pour raviver la flamme de la lampe.*) :

Vous, créatures tapies dans l'ombre, monstres, démons et vampires je vous sommes de disparaître sur l'heure, ou par Saint Paul, c'est ma fureur qui vous balayera de la surface de ce monde, et de l'autre ! (*Seule les meubles et les jouets de la pièce projettent leurs ombres familières.*) Tu vois, il n'y a pas de monstre dans cette maison.

(*Richard dépose l'enfant dans son lit et le borde soigneusement, avant de poser une main sur le sommet de sa tête. Edmond finit par sombrer dans un profond sommeil. Richard ramasse l'ours en peluche tombé au sol et le glisse sous les draps avant de quitter la pièce.*)